**FORMATION 7 : MODÈLE TRADITIONNEL REPRÉSENTATIF VS. L’EXPÉRIENCE MENÉE PAR #MAVOIX**

**IDÉE DE MISE EN SCÈNE DES VIDÉOS :** une personne avec un panneau « modèle traditionnelle » qui parle au nom de ce système et une autre personne qui dit en miroir ce que propose d’expérimenter #MAVOIX.

**Vidéo 1 : Principe de la démocratie représentative**

L’usage du terme « démocratie représentative » masque en fait toutes les luttes idéologiques qui ont eu lieu pendant le processus d’institutionnalisation de la démocratie, qui a vu le peuple se faire évincer progressivement des processus de décision directe. L’élection étant vue comme une délégation, une autorisation pour les gouvernants, de gouverner la Nation.

+ idée de supériorité/autonomie des gouvernants par rapport aux gouvernés

Les caractères fondamentaux du gouvernement représentatif (principes constitutifs selon Bernard Manin)

* **L’autonomie des gouvernants notamment par la prohibition du mandat impératif et l’évincement de l’idée de révocabilité des élus.**

Le gouvernement représentatif tel que pratiqué en France, est un régime dans lequel les représentants ne sont pas tenus juridiquement par leurs électeurs : le représentant est donc un mandataire de confiance et non pas un mandataire ambassadeur, lié par les termes de son mandat (pour reprendre l’opposition formulée par Edmund Burke).

Cette indépendance est permise par deux choses :

1) Prohibition du mandat impératif (art 27 de la Constitution : « *tout mandat impératif est nul*»)

Mandat impératif était le mandat sous l’Ancien Régime, les députés étaient en effet chargé de défendre à l’Assemblée les cahiers de doléances (= cahiers où étaient inscrits les demandes du peuple).

Le mandat impératif n’est pas un mandat d’autorisation > il contraint le représentant à s’engager sur un programme, ne pas y déroger, et revenir vers ceux qu’ils représentent à chaque fois qu’une question nouvelle se présente à lui.

**Quid du mandat impératif dans #MAVOIX :** en effet, les députés #MAVOIX s’engagent à voter strictement dans le sens des citoyens qui auront voté sur la plateforme numérique MAIS (introduire ici les idées proposées et renvoyer vers la fiche plus complète).

2) L’absence de révocabilité des élus (processus de « recall ») : la révocabilité des élus (qui a été une demande très importante de la part des sans-culottes au moment de la RF + des radicaux anglais) vise à empêcher la formation d’une nouvelle aristocratie politique des représentants MAIS finalement un échec.

En fait, le processus de « recall » est la matérialisation d’un droit de contrôle des représentants par les représentés. Pour Manin, il a l’avantage de mettre immédiatement en concordance la volonté des représentés et l’action des représentants plutôt que d’attendre les prochaines élections pour sanctionner le personnel politique.

* **L’élection : délégation et aliénation de la prise de décision**
* La liberté de l’opinion publique
* L’épreuve de la discussion

**Vidéo 2 : Organisation et concentration des pouvoirs – champ politique fermé.**

Nous allons voir les limites du système actuelle concernant la structuration du champ politique qui a tendance à centraliser les pouvoirs en haut de la pyramide.

* Des partis structurés en pyramide : concentration des pouvoirs

ÉTAT ACTUEL : professionnalisation, personnel vieillissant, rennes détenues par un très petit nombre qui décident de tout. Le partage ne se fait que du bas vers le haut, les seules choses qui vont du haut vers le bas sont les instructions. Il y a ceux qui décident et ceux qui exécutent.

MODÈLE EXPÉRIMENTÉ PAR #MAVOIX : #MAVOIX a fait le choix de l’horizontalité, de la décentralisation, de l’absence de structure. Chacun contribue à sa manière et selon ses envies, sans injonction. Les groupes locaux sont autonomes, sans direction nationale. Bien noter que cela est notamment permis par la force du numérique qui permet de faire des réunions en ligne et nous coordonner tous ensemble + mise en commun.

* L’évincement des personnes engagées sur le terrain au profit des personnes hauts placées

ÉTAT ACTUEL : Dans la droite ligne de ce qui est décrit un peu avant, la structure pyramidale laisse très peu d’autonomie au militant sur le terrain, qui sont vu selon une logique utilitariste par les directions des partis.

MODÈLE EXPÉRIMENTÉ PAR #MAVOIX : pas de militants ou d’adhérents mais des femmes et des hommes libres de leurs engagements (pas d’obligation, pas d’engagement à rester un certain temps). Chacun est accueilli dans son individualité, personne n’est juger sur ces capacités. Nous sommes tous là pour apprendre, on se met au service des autres. Pratique de l’intelligence collective, qui permet d’être beaucoup plus innovants, dynamiques etc.

* L’accumulation des données comme pouvoir

ÉTAT ACTUEL : aujourd’hui les données sont la chasse gardée de certains privilégiés situés au sommet des parties, car constitue un très large terrain de prise de pouvoir et d’influence. Constitution de bases de données pour spammer, vente des données entre candidats etc.

MODÈLE EXPERIMENTÉ PAR #MAVOIX : logiciel libre (tout est en open-source), pas de fichiers de données, pas d’analyses statistiques, transparence, volonté de documenter au maximum l’expérience pour en faire cadeau comme bien commun citoyen.

* Financement

ÉTAT ACTUEL : financement illégaux des partis et campagnes (on ne citera jamais assez Sarkozy), abus de biens sociaux etc / Sommes extravagantes des campagnes / petits candidats obligés de s’endetter en engageant leurs fonts propres sans aide des partis.

MODÈLE EXPÉRIMENTÉ PAR #MAVOIX : financement collectif (aucune dépendance d’influence de personnalités derrière), transparent, pas plus que le nécessaire pour la campagne (= 2500 euros) + en BONUS : effort dans des banques éthiques comme à Strasbourg.

**Vidéo 3 : La personnification**

* La course aux médias

ÉTAT ACTUEL : personnification des personnalités politiques / à force de passer du temps sur les plateaux à dire ce que l’on va faire, on ne le fait pas. Débat de forme plutôt que sur le fond, rien n’avance. Lutte également pour incarner les idées.

MODÈLE EXPERIMENTÉ PAR #MAVOIX : pas de médias = pas d’interview/plateau télé/séance photo. Pas de tension lié à d’éventuelles jalousies sur le choix du porte-parole + on ne se fait dicter le timing par l’extérieur + nous laisse vraiment le temps d’être dans le faire.

Et le mieux c’est que ça marche vraiment : du coup les journalistes font vraiment leur boulot, viennent se faire leur propre idée du collectif + réalité de l’instant T + et ça donne de très beaux articles.

Beaucoup y voient une faiblesse, mais pourquoi : regardez Daft Punk ou bien l’histoire du Sous-Commandant Marcos.

* La guerre pour les investitures

ÉTAT ACTUEL : violence sans nom afin d’obtenir un poste électif entre les personnes / engendre des magouilles et des trocs. Bonne inspiration peut-être Baron Noir ou House of Cards.

MODÈLE EXPERIMENTÉ PAR #MAVOIX : le tirage au sort permet d’éliminer tout esprit de concurrence entre les individus volontaires à la mandature. Il n’y a plus besoin de séduire, plus besoin d’être le plus beau, le plus fort, le plus intelligent.

« *Ils s’applaudissent tous, ils ont tous gagnés*» - papier de Libé sur le TAS de Strasbourg lors de la législative partielle de mai dernier.

* Votez pour moi

ÉTAT ACTUEL

MODÈLE EXPERIMENTÉ PAR #MAVOIX

**Vidéo 4 : Vie démocratique**

* Représentation

ÉTAT ACTUEL : système représentatif aliénant et infantilisant + ne nous représente plus vraiment (est élu sur un programme mais le tient rarement). Parle au nom du peuple, alors que ne connaît pas toujours la réalité + fort tôt d’abstentionnisme et jeu du scrutin fait qu’ils parlent au nom de très peu finalement. Kidnappe la possibilité pour chacun et chacune d’être acteur de sa vie. Fort absentéisme dans l’hémicycle.

MODÈLE EXPÉRIMENTÉ PAR #MAVOIX : pas de représentation mais démocratie directe. Chacun dans son individualité est mis en capacité de décidé selon ses valeurs et idéaux. Les députés seront des facilitateurs de la vie démocratique, des garants du processus démocratique de délibération de la volonté des français.

Mission très spéciale de presse-bouton > cheval de trois à l’AN pour permettre à tous les citoyens de décider sur les lois. Relai à la proportionnelle.

100% du temps législatif.

* Élites

ÉTAT ACTUEL : accaparation du champ politique par une certaine élite qui se ressemble : hommes blancs hétéro et la 60aine + cumul des mandats / très peu de place pour la diversité / ex des femmes qui sont moins de 30% à l’Assemblée nationale + même si plus ou moins respect de la parité sur le papier des investitures, ont leur donne des circonscriptions pas gagnables ou ont leur demande de se retirer après l’élection au profit d’un candidat masculin.

Bourdieu décrit très bien le mécanisme de fermeture automatique du champ politique dès que de nouveaux acteurs veulent y pénétrer.

MODÈLE EXPÉRIMENTÉ PAR #MAVOIX : chacun a la possibilité de contribuer et d’être député (aucune condition sauf celles légales de plus de 18 ans et jouissance des droits civiques) + aucune sélection des candidats, c’est le sort qui fait le travail de choix des candidats et de choix des circonscriptions.

* Majorité Godillot / opposition stérile

ÉTAT ACTUEL : Peu de marge de manœuvre pour contrôler l’action du gouvernement (la séparation des pouvoirs n’a plus de sens) > souvent consignes de vote et si pas respecté (ex des frondeurs) menaces.

MODÈLE EXPÉRIMENTÉ PAR #MAVOIX : coup du rideau permanent. Vous connaissez peut-être le « coup du rideau » : a coté des deux portes pour entrer dans l’hémicycle il y a des rideaux. Parfois, il y a un vote et le parti de la majorité pense être tranquille en ayant plus de députés dans l’hémicycle que l’opposition mais au moment du vote, de nombreux députés de l’opposition surgissent pour s’opposer au texte. La l’idée c’est que vu qu’on ne peut pas prévoir le vote des députés #MAVOIX, ce sera le coup du rideau permanent, et les partis pourront plus difficilement s’accorder sur la répartition des présences mais seront obligés d’être présents en nombre pour être surs qu’une loi passe.

* Un pouvoir du président incontrôlé : séparation des pouvoirs inutile

ÉTAT ACTUEL : Majorité correspond à la couleur politique du Président (on a vu pourquoi dans le deuxième cours) ce qui fait que le Parlement ne joue pas vraiment son rôle de contrôle de l’exécutif. Et même quand ils s’y opposent, on fait passer le 49-3 et après pas de possibilité de motion de censure, trop risqué.

MODÈLE EXPÉRIMENTÉ : revaloriser le rôle de l’Assemblée Nationale, permettre un bras de fer (même s’il est tout petit) avec le pouvoir exécutif et notamment le pouvoir du Président. Possibilité pour le peuple de directement se confronter au pouvoir exécutif en votant les lois, la budgets et peut-être être force de proposition.

* Électeurs spectateurs

ÉTAT ACTUEL : on signe un chèque en blanc tous les 5 ans et après on regarde le spectacle en subissant. On a toujours le droit de signer des pétitions ou de manifester mais au final tout le monde s’en fout et rien ne change (et au mieux c’est repris mais instrumentalisé à d’autres fins politiques). Bref on ne nous écoute pas alors même que nous sommes le fondement de la légitimité politique : sans peuple, pas de représentants politiques.

On est aussi spectateur des jeux d’alliance entre les grands, qui ne respectent plus nos convictions.

MODÈLES EXPÉRIMENTÉ : être acteurs et actrices des lois, toutes les lois. Essayer d’égaliser le système pour que nous ayons le même poids que les lobbys etc et que nous puissions nous mobiliser et avoir un mot à dire sur les lois qui régissent notre pays. Démocratie d’auto-détermination, jusqu’à maintenant nous subissons les lois, l’idée c’est de choisir ce que nous aurons à subir. Chacun dans sa singularité à la capacité et la possibilité de se déterminer, et d’exprimer sa voix.

* Lobbies

ÉTAT ACTUEL :

MODÈLE EXPÉRIMENTÉ